

LE RECORD

DE L'APPETIT.

M. Henri d'Alméras, dont nous avons déjà cité... l'histoire de la glotonnerie.

Claudius Albinus mangeait dans sa salle à manger... les plats les plus délicieux.

L'homme du monde à qui son ventre a coûté le plus cher... toutes les richesses de l'Empire.

Dans les temps modernes la rance a compté quelques mandarins... au XVIIIe siècle.

La table pour Montmar était un champ de bataille où sans cesse il remportait de nouvelles victoires.

Vers la fin d'un dîner, où comme toujours il venait de se montrer incomparable...

—J'ai eu tort, répondit-il, mais il est encore temps de réparer ma faute.

Et faisant rapporter les plats qu'on avait emportés à l'office, il dit le "Bénédictine" et recommença son dîner.

—Combien mangerais-tu d'aiguilles ? lui demanda-t-il.

—Cinq ou six, tout au plus, monsieur.

—Et de pigeons ? —De chapons ? Sept ou huit, pas tant.

ment... c'est la peut-être même une idée préconçue... une appréciation fautive.

—Et combien de poulares ? —Pas beaucoup, monsieur, une trentaine.

—Et de pigeons ? —Oh ! pour les pigeons, c'est différent, mais pas beaucoup non plus.

—Diable ! Et combien mangerais-tu d'aiguilles ? —Des aiguilles, monsieur ! Touchons, touchons ?

Avec le XVIIIe siècle, l'âge d'or de la cuisine française, disparaissent les types de glotonnes.

Dans la bonne société on ne se pique plus de beaucoup manger, mais de bien manger.

Un jour, le dîner se termina par un grand repas de famille.

Le soir, sans se gêner, un brochet de 7 kilos, et Turare le Dévorant qui n'avait jamais pu satisfaire son appétit, mourut de faim à vingt-six ans.

Saint Roch appartenait à l'une des familles les plus riches et les plus honorables de la ville de Montpellier.

Il naquit vers la fin du XIIIe siècle. Ses parents vertueux, qui le demandaient au ciel depuis longtemps par de ferventes prières.

Le culte de saint Roch a toujours été en honneur dans l'Église, et les peuples chrétiens n'ont pas cessé de l'invoquer avec confiance.

—De la ce diction populaire qu'on lit gravé sur une des églises de Montpellier.

D'ailleurs, saint Roch est invoqué contre toutes les contagions et toutes les épidémies.

Elle n'y croyait pas... Elle n'y voulait pas croire... D'ailleurs le jeune homme l'aimait-il ?

Le maître de la journée. Le maître de l'animal était un riche seigneur des environs.

Un jour, le dîner se termina par un grand repas de famille.

Le soir, sans se gêner, un brochet de 7 kilos, et Turare le Dévorant qui n'avait jamais pu satisfaire son appétit, mourut de faim à vingt-six ans.

Saint Roch appartenait à l'une des familles les plus riches et les plus honorables de la ville de Montpellier.

Il naquit vers la fin du XIIIe siècle. Ses parents vertueux, qui le demandaient au ciel depuis longtemps par de ferventes prières.

Le culte de saint Roch a toujours été en honneur dans l'Église, et les peuples chrétiens n'ont pas cessé de l'invoquer avec confiance.

—De la ce diction populaire qu'on lit gravé sur une des églises de Montpellier.

D'ailleurs, saint Roch est invoqué contre toutes les contagions et toutes les épidémies.

Elle n'y croyait pas... Elle n'y voulait pas croire... D'ailleurs le jeune homme l'aimait-il ?

Le maître de la journée. Le maître de l'animal était un riche seigneur des environs.

Un jour, le dîner se termina par un grand repas de famille.

Le soir, sans se gêner, un brochet de 7 kilos, et Turare le Dévorant qui n'avait jamais pu satisfaire son appétit, mourut de faim à vingt-six ans.

Saint Roch appartenait à l'une des familles les plus riches et les plus honorables de la ville de Montpellier.

Le préfet.—De sorte que ce ne sont pas nos administrés qui parlent français. C'est nous qui allons parler leur langue !

Le préfet.—Vous connaissez les dernières instructions du ministre au sujet de la guerre bretonne ?

Le chef de cabinet.—Il s'agit d'interdire l'usage du breton dans les écoles et dans les églises et de le remplacer peu à peu par celui de notre belle langue nationale.

Le préfet.—Où voyez-vous une difficulté ?

Le chef de cabinet.—Mais alors, comment nos administrés, qui n'entendent que le breton, pourront-ils en prendre connaissance ?

Le préfet.—Sapristi ! je n'avais pas pensé à cela. Que faire ?

Le chef de cabinet.—Je n'en sais rien du tout. Il me semble difficile, quand on n'est que français, d'élever des populations qui n'en comprennent pas le moindre mot.

Le préfet.—C'est vrai. Nom d'un chien ! Je suis demandeur un supplément d'instructions.

Le chef de cabinet.—Mais non, monsieur le président, je ne connais pas le breton. Les conseillers non plus. Personne à la préfecture. Les gendarmes !

Le préfet.—Savez-vous ce que M. le président du Conseil vient de m'ordonner ?

Le chef de cabinet.—Dites vite.

Le préfet.—Il exige que tous les fonctionnaires, vous entendez, tous les fonctionnaires du département apprennent le breton d'ici à la fin du mois.

Le chef de cabinet.—Mais alors ?

Le préfet.—De sorte que ce ne sont pas nos administrés qui parlent français. C'est nous qui allons parler leur langue !

Le préfet.—Vous connaissez les dernières instructions du ministre au sujet de la guerre bretonne ?

Le chef de cabinet.—Il s'agit d'interdire l'usage du breton dans les écoles et dans les églises et de le remplacer peu à peu par celui de notre belle langue nationale.

Le préfet.—Où voyez-vous une difficulté ?

Le chef de cabinet.—Mais alors, comment nos administrés, qui n'entendent que le breton, pourront-ils en prendre connaissance ?

Le préfet.—Sapristi ! je n'avais pas pensé à cela. Que faire ?

Le chef de cabinet.—Je n'en sais rien du tout. Il me semble difficile, quand on n'est que français, d'élever des populations qui n'en comprennent pas le moindre mot.

Le préfet.—C'est vrai. Nom d'un chien ! Je suis demandeur un supplément d'instructions.

Le chef de cabinet.—Mais non, monsieur le président, je ne connais pas le breton. Les conseillers non plus. Personne à la préfecture. Les gendarmes !

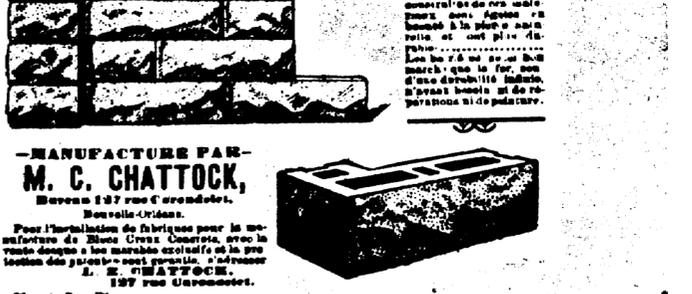
Le préfet.—Savez-vous ce que M. le président du Conseil vient de m'ordonner ?

Le chef de cabinet.—Dites vite.

Le préfet.—Il exige que tous les fonctionnaires, vous entendez, tous les fonctionnaires du département apprennent le breton d'ici à la fin du mois.

Le chef de cabinet.—Mais alors ?

PIERRE CREUSE FONDUE EN BLOCS POUR CONSTRUCTION.



Vous obtiendrez... QUALITE, CONFORT ET GENRE. En achetant vos Verres CHEZ H. J. ROBBERT, Bâisse Hennen.

BOEBOUCHES IMPORTANTS. THE TEXAS PACIFIC RAILWAY.

Consulat de France. LA NOUVELLE-ORLEANS. 624 rue Gravier.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

PATENTS. 50 YEARS' EXPERIENCE. TRADE MARKS.

J. GARLICK, L'UNIQUE AFFICHEUR. Les meilleurs tableaux, localités réduites.

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. 39 Comment le 16 Février 1902.

LE CALVAIRE D'ARMES. PAR SIMON BOUBÉE. TROISIEME PARTIE. La Voix du Sang.

ment... c'est la peut-être même une idée préconçue... une appréciation fautive.

Elle n'y croyait pas... Elle n'y voulait pas croire... D'ailleurs le jeune homme l'aimait-il ?

Certes cette Jane, aux grâces vaporeuses, aux gestes harmonieux était bien la plus adorable créature qu'il fût possible de rencontrer.

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. 39 Comment le 16 Février 1902.

Bientôt, il n'y aura plus, sur la surface du globe, personne qui sache enclaviser une cheminée ou marcher sur un filin.

qu'elle me vende. —Tout à coup, il aperçut, à quelques mètres de lui, deux hommes qui marchaient sur les tuiles avec précaution.

—Comme c'est haut ! bégaya le misérable. —Il sentit que ses doigts lâchaient la gouttière, ferma les yeux, posa un cri intraduisible et tomba à la renverse dans l'espace.